

# Amrita Koetiram

PARTIE

- 8 -

AOÛT 2006



## Les briques de l'espoir

(un récit de Nath, 21 ans, Allemagne)

Lors de la visite d'Amma à Munich, il y a deux ans, j'avais pour séva d'accueillir les jeunes qui venaient assister au programme. Comme la plupart d'entre eux accompagnaient simplement leurs parents, ils ne savaient pas comment passer leur temps. Je leur ai donc proposé de participer à quelques activités telles que training Aïkido, leçons de bhajans, une session questions-réponses avec Br. Shubhamrita qui est un des anciens disciples d'Amma, etc. C'était la première fois qu'un tel programme était organisé pour la jeunesse et j'étais un peu nerveux quant aux éventuelles réactions dont je serais gratifié. Le deuxième jour du programme, alors que j'assistais Amma pendant le darshan, elle me demanda soudain comment les choses se passaient avec ce groupe de jeunes. Je lui dis que tout allait bien. Amma m'encouragea à poursuivre et me parla d'un projet qu'un de ses brahmacharis (disciple vivant à l'ashram indien) qui est d'origine japonaise organise depuis plusieurs années : chaque année environ 200 étudiants se rendent en Inde en tant que volontaires pour travailler dans le cadre de son projet Amrita Koetiram. Ils séjournent deux semaines dans une région éloignée où ils construisent des maisons et y font par la même occasion connaissance avec la culture, les habitants et les coutumes de l'Inde. Amma me dit ensuite qu'à l'avenir, de tels projets pourraient également être organisés à l'intention des jeunes allemands. Après cette conversation j'ai réfléchi comment convaincre des jeunes allemands d'aller en Inde pour y participer à la construction de maisons. Mes idées ont commencé à prendre forme au cours de l'été 2005, par mon expérience en Inde, lors de mon voyage à l'ashram principal d'Amma à Amritapuri.

A l'époque, l'ashram était engagé dans de nombreux chantiers de construction de maisons en faveur des victimes du tsunami. Tout au long de la mince bande de terre qui sépare les backwaters de la mer, où est situé l'ashram, on observait encore des traces laissées par le tsunami : de nombreuses maisons effondrées qui avaient laissé de beaucoup de familles sans toit ni espoir. Ici et là, on voyait un des abris provisoires où des centaines de personnes ont partagé un espace minuscule pendant de longs mois. Il y avait cependant des signes d'espoir le long du chemin : la plupart des maisons Amrita Koetiram construites auparavant dans cette région n'avaient pas été balayées quand les



vagues gigantesques avaient déferlé sur elles. Et plus prometteurs encore étaient les grands tas de briques empilées sur le bord du chemin - elles seraient bientôt transformées en maisons - apportant un nouvel espoir pour ceux qui avaient tout perdu.

Tous les jours, les habitants de l'ashram organisaient deux équipes matinales afin de donner à chacun l'occasion de participer aux activités de construction. La première promenade-séva entamait ses activités à 5 heures du matin, la deuxième à 7 heures. Les équipes revenaient vers 13 heures, pour le repas de midi. Il y avait aussi une équipe où s'activaient uniquement les brahmacharinis indiennes (disciples féminines d'Amma). Cette équipe entraînait en activité le soir et ne rentrait qu'au lever du jour à l'ashram, à l'heure où la première équipe partait. 10 à 20 visiteurs internationaux participaient généralement aux activités en journée. Nous étions accompagnés par des anciens disciples d'Amma - Swami Amritatmananda et Swami Turyamritananda -. J'ai été tout surpris de voir Swami Amritaswarupananda porter chaque jour des briques pendant six heures d'affilée car je ne l'avais jamais vu que sur podium où, il accompagne tous les soirs Amma lorsqu'elle chante ses magnifiques bhajans; je ne m'attendais donc pas à le voir effectuer des "basses besognes". Je sais que tous les swamis d'Amma sont très engagés dans son vaste réseau de projets caritatifs. Mais en prenant part à ces promenades-séva-de-briques, ces swamis ont admirablement montré l'exemple en démontrant qu'il n'y a pas de différences entre les différents types de travaux auxquels on participe - que ce soit l'organisation de la Tournée d'Amma, chanter avec elle sur le podium ou porter des briques pour



venir en aide aux frères et sœurs dans le besoin.

L'atmosphère sur le chantier était toujours joyeuse et pleine de vivacité. Tout en travaillant dur, on riait beaucoup. Quand l'opportunité de participer à la grande mission d'Amma nous est offerte, notre cœur gonfle de joie, d'enthousiasme et de véritable satisfaction. Les lieux de chantier où nous exerçons nos activités changeaient chaque jour, mais souvent les villageois sortaient de leur maison pour nous donner un coup de main, ou bien, mettaient leur salle de bain et leur véranda à notre disposition afin que nous puissions souffler un moment et que les swamis puissent s'occuper du petit déjeuner. Cette interaction avec les villageois a été un aspect profondément enrichissant de ces promenades-séva.

Lorsque je suis retourné à Amritapuri au mois de janvier dernier, les activités de construction autour de l'ashram étaient pratiquement achevées. Mais des promenades-séva-de-briques débutaient encore toujours à 7 heures et de nombreux dévots occidentaux continuaient à y participer. Moins aussi, j'étais heureux de recevoir à nouveau l'opportunité d'être un instrument dans les mains d'Amma en aidant ceux qui souffrent et en consacrant quelques heures à ce séva riche d'expérience. Les impressions recueillies pendant les trajets en autobus vers le chantier s'accordaient toutes : le paysage du chemin de la plage avait complètement changé : les bâtisses effondrées, les pierres éparses avaient disparu pour faire place à d'innombrables jolies maisons à deux étages. Le rêve était devenu réalité. Amma et toutes les personnes qui ont participé aux activités de construction dans un esprit désintéressé avaient érigé un nouveau village - propre, beau et prospère. J'essayais de me mettre dans la peau d'un villageois : imaginez que vous auriez passé votre vie entière dans une hutte de feuilles de cocotier qui est soudainement balayée par le tsunami et vous laissez sans abri et complètement désespéré. Et tout à coup, voilà que surgit quelqu'un qui prend soin de vous pendant des mois en vous procurant de la nourriture, de l'aide médicale, des vêtements, un toit, de l'argent pour acheter des articles ménagers, un enseignement gratuit pour les enfants etc... Et de surcroît, cette personne promet de vous offrir une nouvelle maison - pas une nouvelle hutte de feuilles de cocotier, mais une vraie maison avec des fondations en béton, 4 chambres, une cuisine et une toilette. Et en prime, un petit jardin et des semences pour cultiver vos propres légumes afin d'être autonome et disposer de quelques ressources alimentaires. La liste des détails dont Amma a tenu compte semble sans fin. Je pressens que de nombreux villageois n'ont pas osé croire à ce qui leur arrivait. Ils sont tellement bouleversés de gratitude pour tout ce qu'ils ont



reçu qu'à l'heure actuelle, quand ils évoquent le tsunami, ils parlent d'une bénédiction déguisée (blessing in disguise). Nombreuses sont ces personnes simples qui ne se sont jamais interrogées à propos d'Amma ou de son organisation et qui vivaient leur propre quotidien sans se douter qu'une des plus grandes organisations caritatives de l'Inde était installée à côté de chez eux. Maintenant,

quand Amma quitte l'ashram pour se rendre dans d'autres pays, on voit des centaines de personnes former une file tout au long du chemin, chacune avec une petite lampe à huile, exprimant ainsi leur respect et leur gratitude. Amma ne s'est pas contentée de reconstruire des maisons : elle a touché et transformé le cœur d'innombrables personnes en les bénissant au travers de l'expérience de l'amour désintéressé, un amour qui souhaite donner sans rien recevoir en retour.

Actuellement, 1.300 familles établies aux alentours de l'ashram ont déjà reçu une nouvelle maison et 50 maisons sont en voie d'achèvement. Mais nous savons bien que les choses ne s'arrêtent pas là. Au total 6.300 maisons post-tsunami seront construites en Inde et au Sri Lanka sans compter les 125.000 maisons qu'Amma a l'intention de construire par le biais du projet Amrita Koetiram. L'étendue et l'élévation de ce projet dépassent largement mon imagination.

Eh bien, mon rêve persiste et la petite semence de pensée qui désirait s'impliquer dans l'aide qu'Amma dispense aux sans-abri a germé et a formé ses premières racines et feuilles :

Une des "racines" est le "projet gaufres" mené par notre groupe de satsang munichois : ces 12 derniers mois, nous avons récolté de l'argent tous les mois dans le centre de Munich en vue de soutenir le projet de construction de maisons d'Amma en confectionnant des gaufres et en les distribuant aux passants en échange d'un don. Nous commençons le matin à 9 heures et nous nous arrêtons le soir à 20 heures.

De plus en plus de jeunes se sentent interpellés par ce projet et viennent aider en sorte que de nombreux volontaires participants sont des jeunes du groupe d'Amma à Munich (cliquez sur [www.youth.amma.de](http://www.youth.amma.de) pour plus d'informations). Chaque fois que nous effectuons cette récolte de fonds, nous réunissons de l'argent pour construire deux maisons. Mon vœu le plus cher, c'est de pouvoir rassembler suffisamment d'argent pour construire quelques maisons et d'aller ensemble en Inde pour les construire pierre par pierre.

Je souhaite ardemment organiser un tel voyage cet été. Je suis sûr que pour chacun d'entre nous, ce serait une expérience profonde, riche d'inspiration, qui élargirait notre champ de vue et qui demeurerait une source d'inspiration dans notre tentative de continuer à mener une vie de service au monde.

*Om Lokah Samastah Sukhino Bhavantu  
Puissent tous les êtres de l'univers connaître le bonheur et la paix.*